



Le Butineur

Pollinium.fr, créateur de biodiversité



Bulletin d'information des abeilles LM CONSEIL

Été 2017

LM conseil

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, LM CONSEIL, s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature !

– Chronique du rucher –

Reines en majesté

Au printemps et au début de l'été, lorsque les fleurs éclosent de toutes parts et que les abeilles ne savent plus où donner de la langue pour puiser le nectar, l'essaim a tendance à se développer rapidement. La reine, alertée par les abondantes rentrées de nectar, se met à accélérer son rythme de ponte.

La famille grandit, grandit... jusqu'à se trouver parfois à l'étroit dans ses rayons. C'est l'un des signes du déclenchement de l'essaimage. La famille va se diviser. Mais avant, elle aura pris soin d'assurer sa descendance.

Les abeilles vont donc élever plusieurs larves pour en faire des reines potentielles. L'œuf de départ est identique à tous les autres. En revanche, c'est la façon dont il sera nourrit qui en fera une reine.

Contrairement aux œufs destinés à devenir des ouvrières – qui reçoivent une bouillie composée, entre autres, de pollen –, celui qui deviendra reine ne mange que de la gelée royale. Il est aussi alimenté



© ikonoklast_hh - Fotolia

dix fois plus souvent qu'une larve d'ouvrière. Pour faire face à la croissance impressionnante de la larve de reine, une cellule de cire spécifique et très facilement identifiable est construite autour d'elle.

Seize jours après sa ponte, l'œuf devient reine : celle-ci perce alors sa cellule, en sort et se dépêche de commettre son ou ses premiers meurtres !

La première nouvelle-née royale doit en effet éliminer toutes ses concurrentes éventuelles pour être la seule à régner sur sa colonie.

Elle va donc les tuer une à une dans leurs cellules ou livrer bataille sur les cadres. La plus forte aura l'essaim à ses pattes.

16

– Histoire de ruches –

Un vol nuptial, mais fatal



© iStock - 123ducu

Une semaine environ après sa naissance, la jeune reine va effectuer sa seule et quasi unique sortie de la ruche. Pour se faire féconder par les mâles. Elle porte déjà en elle des milliers d'œufs, mais ils ne sont pas fécondés. Comme pour beaucoup d'autres espèces vivantes, la nature a bien prévu les choses, pour que seuls les faux-bourdons les plus forts puissent lui transmettre leur patrimoine génétique.

Avant de pointer le bout de ses antennes à l'extérieur, la reine pousse des cris stridents pour prévenir la gent masculine de son imminent départ vers les cieux. Puis elle s'élance très rapidement à plus de 20 mètres de haut, entraînant dans son sillage une nuée de faux-bourdons prêts à la féconder. Quelques-uns, les plus véloces, y parviendront. Au prix de leur vie. Ils laisseront en elle leur appareil génital et retomberont au sol, mourants.

Une fois sa spermathèque remplie et si elle ne croise pas le bec d'un oiseau gourmand, la reine pourra alors retourner auprès des siennes, dans la ruche. D'où elle ne sortira plus qu'en cas d'essaimage. Sa vie sera dès lors vouée à la ponte.



Le leadership par la cohésion

La reine des abeilles, unique dans chaque ruche, nourrie exclusivement à la gelée royale, vit plusieurs années : elle est la plus célèbre de la ruche.

Aussi beaucoup imaginent la reine comme une sorte de chef suprême d'une colonie complètement dépendante de son autorité, de ses ordres, de ses désirs... La réalité est tout autre : la reine ne commande personne, n'a aucune autorité sur les autres abeilles. Les ouvrières s'auto-organisent entre elles sans en référer à la reine !

Un leadership par la cohésion

En dehors de la ponte, la reine a cependant un autre rôle fondamental : elle assure la cohésion de la ruche en produisant en continu une phéromone que s'échangent en permanence

toutes les abeilles entre elles. Cette substance spécifique leur donne une identité commune. Si la reine n'est pas chef, en assurant ainsi l'appartenance au groupe, elle s'apparente plutôt à un leader assurant la cohésion de l'équipe et son unité.

Dans l'entreprise aussi, on sait que l'une des conditions de la réussite est l'adhésion de tous à la logique de l'entreprise. C'est pour cela que les managers sont de plus en plus soucieux de développer une cohésion et une culture commune au sein de leur 'ruche'.

Henri Duchemin,

apiculteur, sociologue et fondateur
de Melilot Consulting.

Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>

La cage à reine

Au bout de trois ou quatre ans, la reine ne pond plus aussi abondamment. Si l'apiculteur veut prendre les devants sur la nature pour conserver une reine jeune et vigoureuse - et qui donc, pond bien et beaucoup -, il peut prélever l'ancienne et introduire une nouvelle. Mais pas de n'importe quelle manière ! S'il posait directement une jeune reine inconnue de la colonie sur les cadres, ses chances de survie seraient très faibles. Les abeilles sont en effet habituées aux phéromones de leur vieille mère, elles prendraient donc la nouvelle venue pour une intruse. Pour lui donner toutes les chances

de régner sans encombres, l'apiculteur enferme cette dernière dans une cage à reine, accompagnée de deux ou trois abeilles qui la nourriront. Cette petite boîte en plastique ajourée dispose d'un orifice que l'apiculteur bouche avec un peu de sucre candi. Il dispose le tout entre les rayons et ne touche plus à rien pendant quelques semaines. Entre-temps, les abeilles de la ruche se seront habituées à l'odeur de leur nouvelle reine qu'elles accueilleront comme il se doit lorsqu'elles auront grignoté le bouchon de sucre, la délivrant ainsi de son carcan protecteur.



© Pollinium



Brèves

Proverbes et dictons

**«Tant vaut la reine,
tant vaut la ruche»**

Robert Beldame

Technique Apicole Moderne, 1942

16 Jours

C'est le temps qu'il faut à un œuf pour se transformer en reine. A 8 jours, la cellule est operculée, huit jours plus tard, l'insecte fini grignote sa cellule pour en sortir.

16 099 Tonnes

C'est la production française de miel pour l'année 2016. Une production qui a chuté fortement, puisqu'elle se montait à 24 224 tonnes en 2015. En cause, la météo très défavorable du printemps et de l'été derniers.